

BOUTWELL, Jeffrey et Everett MENDELSON.
Israeli-Palestinian Security : Issues in the Permanent Status Negotiations. Cambridge, American Academy of Arts and Science, 1995,128 p.

Houchang Hassan-Yari

Volume 27, numéro 4, 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703694ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703694ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Hassan-Yari, H. (1996). Compte rendu de [BOUTWELL, Jeffrey et Everett MENDELSON. *Israeli-Palestinian Security : Issues in the Permanent Status Negotiations.* Cambridge, American Academy of Arts and Science, 1995,128 p.] *Études internationales*, 27(4), 949–951. <https://doi.org/10.7202/703694ar>

Golfe fut le « *Deus ex Machina* » (chap. 4) qui fit sortir le conflit de son statu quo mortel pour le jeter sur les chemins d'une paix volatile (chap. 5). Dans son chapitre final, « Breakthrough », Benvenisti plaide pour une reconnaissance mutuelle des deux peuples. Proclamant son attachement au sionisme et son refus de l'idéologie du Grand Israël, M. Benvenisti espère qu'un État israélo-palestinien, une sorte de confédération qui regrouperait deux peuples qu'il est difficile de séparer sur le terrain, verra le jour. Il croit à la paix qui vient mais ne se fait aucune illusion sur les obstacles, notamment psychologiques, ce qu'il appelle « les mythes » propres aux deux sociétés, qu'elle aura à surmonter. L'auteur avoue qu'il a du mal à savoir qui l'emporte à présent dans son esprit de la scène du 8 octobre ou de la poignée de mains historiques entre leaders israéliens et palestiniens sur la pelouse de la Maison-Blanche.

Écrit sur le ton d'une réflexion sereine qui ne s'aveugle pas devant l'immensité de la tâche, l'ouvrage est un appel à une véritable réconciliation en terre de conflits. Pour la recherche politologique, le livre de Benvenisti est certainement précieux. Les familiers de la théorie des conflits reconnaîtront, soulignés de manière très nette, les traits distinctifs des différends identitaires avec leurs caractéristiques psychologiques marquées. Cet intérêt viendra s'ajouter à celui, plus général, qui tient à la profondeur d'une réflexion dans laquelle l'homme de sagesse ne se laisse jamais séparer de l'homme de terrain.

Joseph MAILA

Institut d'études économiques et sociales
Paris

Israeli-Palestinian Security : Issues in the Permanent Status Negotiations.

BOUTWELL, Jeffrey et Everett
MENDELSON. Cambridge, American
Academy of Arts and Science,
1995, 128 p.

Un groupe d'étude, composé de onze spécialistes du Moyen-Orient, dont un bon nombre faisait partie de différentes délégations palestiniennes et israéliennes dans les négociations de paix déclenchées à Oslo, a préparé une série d'études sur les questions sensibles du processus en marche telles que : sécurité, Jérusalem, frontières, eau, colonies israéliennes dans le territoire palestinien, réfugiés palestiniens et droit de retour, coopération économique, environnement de sécurité au Moyen-Orient (rôle de la Jordanie, la Syrie, le Liban, l'Égypte ; question de l'eau, des accords commerciaux et économiques, celle des frontières au niveau régional ; prolifération des armes conventionnelles, chimiques et nucléaires ; militantisme politique et radicalisme religieux). Le rapport du Groupe d'étude sur la sécurité israélo-palestinienne à la formulation duquel ont participé, entre autres, le général Nizar Ammar, un des hauts responsables de l'Autorité palestinienne, Ahmad S. Khalidi, rédacteur en chef du *Journal des études palestiniennes* (en arabe), Khalid Shikaki de l'Université nationale Al-Najah du Nablous, le général israélien (à la retraite) Shlomo Gazit, Joseph Alpher, directeur du Israel/Middle East Office of the American Jewish Committee (Jérusalem) et Ze'ev Schiff, rédacteur des affaires militaires de *Ha'aretz*, est publié sous la plume de J. Boutwell et E. Mendelsohn

de l'American Academy of Arts and Sciences.

La première section du rapport (pp. 10-30), consacrée à la question de sécurité, fait part de nombreux obstacles que le processus de paix israélo-palestinien rencontre. Il s'agit des délais dans son implantation occasionnés par des actes terroristes des deux côtés, l'hésitation israélienne quant à l'habileté des Palestiniens à maintenir une sécurité adéquate pour les colonies israéliennes en Cisjordanie après le redéploiement de leurs forces, l'intervention de certains hauts gradés du Tsahal en faveur de l'abandon de l'engagement de redéploiement et le refus catégorique des Palestiniens qui y voient une remise en question de l'accord même et l'affaiblissement de l'autorité palestinienne, la peur des Palestiniens de toute interprétation unilatérale d'Israël de l'accord dans l'absence d'arbitrage international, la volonté de certains israéliens de renégocier d'autres éléments de l'Accord.

L'ouvrage reconnaît le caractère fondamental de cet accord qui a rendu possible le traité de paix jordano-israélien d'octobre 1994 et des accords éventuels israélo-syrien et israélo-jordanien. Cependant, il n'explique pas comment les traités signés entre les dirigeants politiques engagent les populations, moins sensibles aux pressions extérieures.

Le nœud du processus actuel réside dans la perception de sécurité des parties impliquées. Pour les Palestiniens, elle implique la fin de l'occupation et la création d'un État indépendant. Pour Israël (son existence étant acceptée par les Arabes), la sécurité signifie, avant tout, la sécurité personnelle.

Après l'analyse de l'accord intérimaire, la section II (pp. 31-91) étudie le statut permanent des questions de sécurité de grande importance pour Palestiniens et Israéliens, identifiant les principaux secteurs d'accord ou désaccord potentiels entre les deux parties. Les secteurs d'un accord général palestino-israélien sont : la composition et le rôle de la police et des forces de sécurité intérieure palestiniennes ; la coordination et la coopération dans le domaine de la sécurité intérieure, surtout durant l'étape intérimaire et au début de la phase permanente ; la coopération dans le contrôle des frontières, de l'espace aérien, le contrôle du trafic aérien et les eaux territoriales. Les domaines d'un accord potentiel entre les deux parties sont les suivants : les besoins de défense et de sécurité de l'entité palestinienne ; le déploiement limité des Forces israéliennes en Cisjordanie pour des raisons de sécurité militaire externe ; l'exclusion des forces armées arabes des territoires palestiniens et l'imitation des traités de sécurité palestino-arabes... D'autres questions (réfugiés palestiniens, colons israéliens, Jérusalem, eau, coopération économique) sont aussi cruciales et directement liées à la sécurité. Il en sort clairement qu'Israël sort gagnant du processus de paix ; il sera accepté au sein du monde arabe et un éventuel État palestinien, démilitarisé (à l'instar du Costa Rica, exemple cité à maintes reprises), ne représentera aucun danger sérieux pour lui.

Enfin, la troisième partie, « L'environnement de sécurité au Moyen-Orient », analyse les conséquences négatives inhérentes à la prolifération des armes nucléaires et chimiques dans la région, les effets déstabilisants

des mouvements islamiques militants et les éventuelles menaces de la part des pays comme l'Iran ou l'Irak. Cela signifie que les développements politiques et militaires dans la région de l'Afrique du Nord au golfe Persique ont une importance cruciale pour le succès des arrangements de sécurité entre Israël et la nouvelle entité palestinienne. En fait, aujourd'hui, les circonstances sont plus favorables qu'au moment des accords de Camp David pour régler le contentieux israélo-arabes. Plusieurs pays arabes, parmi lesquels certaines pétro-monarchies du golfe Persique, ont établi des relations diplomatiques et économiques avec l'État hébreu. La défaite irakienne au cours de la guerre du Koweït, les profondes divisions inter-arabes, la disparition de l'Union soviétique et la prédominance américaine font partie des facteurs qui ont rendu possible le présent processus.

Outre les facteurs de déstabilisation mentionnés ci-haut, les auteurs du rapport identifient la prolifération des missiles, en provenance de la Chine et la Corée du Nord, l'exportation des armes conventionnelles par les pays occidentaux et les États de l'ex-bloc de l'Est et des républiques de l'Union soviétique ainsi que la dissuasion nucléaire d'Israël comme éléments qui rendent difficile une stabilité militaire au Moyen-Orient dans un avenir rapproché. Une fois cette source de confrontation militaire éliminée (conflit israélo-arabe), le potentiel pour un contrôle multilatéral des armes et les mesures de prévention de crise devient réaliste.

Même si parfois les auteurs du rapport sont emportés par un optimisme débordant, il reste que

l'ouvrage sort du cadre d'un simple exercice intellectuel à cause de la qualité de ses auteurs et leur directe participation en tant qu'intervenants décisifs dans les pourparlers qui ont abouti au processus actuel. Le rapport est, en quelque sorte, un compte rendu fidèle de leur implication dans ce dossier et sa critique devient inévitablement la critique de l'essentiel du processus en marche.

Houchang HASSAN-YARI

*Collège militaire royal du Canada,
Kingston, Canada*

Turkey between East and West, New Challenges for a Rising Regional Power.

MASTNY, Vojtech, R. Craig NATION
(dir.). Boulder, Colorado, Westview
Press, 1996, 298 p.

Cet ouvrage qui reprend les actes d'un colloque organisé à Bologne en février 1994 et dirigé par Mastny et Nation, professeurs à l'Université de Johns Hopkins, constitue un apport précieux dans la compréhension de ce pays qui connaît des bouleversements importants. Comme le note Nation, au lendemain de la dislocation du bloc de l'Est qui a profondément modifié la donne sur la scène internationale, les analyses optimistes faisaient de ce pays une puissance régionale en devenir. Résolument tournée vers l'Occident depuis l'instauration de la république sur les ruines de l'empire ottoman, pilier de la défense atlantique dans l'une des régions les plus sensibles du globe, la Turquie semblait disposer de certains atouts. L'unique pays du monde islamique gouverné démocratiquement par un État séculier et disposant d'une économie de marché dynamique, la